

LAMBERT (Jean), *La Médecine de l'âme*

Paris, Société d'ethnologie, 1997, 320 p. (coll. « Hommes et Musiques »)

Constant Hamès

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20777>

DOI : 10.4000/assr.20777

ISSN : 1777-5825

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 88-89

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

**Référence électronique**

Constant Hamès, « LAMBERT (Jean), *La Médecine de l'âme* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.20, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20777> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20777>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# LAMBERT (Jean), *La Médecine de l'âme*

Paris, Société d'ethnologie, 1997, 320 p. (coll. « Hommes et Musiques »)

Constant Hamès

---

## RÉFÉRENCE

LAMBERT (Jean), *La Médecine de l'âme*, Paris, Société d'ethnologie, 1997, 320 p. (coll. « Hommes et Musiques »)

- 1 Le sous-titre de ce très bel ouvrage consacré à l'exercice social de la musique au Yémen actuel, spécifie qu'il s'attache surtout au « chant de Sanaa », considéré comme la tradition musicale citadine, classique et ancienne du Yémen. Pour arriver à cette somme de connaissances musicologiques et de compréhension des musiciens dans une société qui a des rapports très ambigus avec la musique, il a fallu du temps de présence, d'imprégnation, de confidences, d'auditions, entre 1985 et 1987. Il a fallu aussi, ajouté aux compétences musicales variées, entrer dans la langue du pays et dans celle, toujours plus compliquée, de la poésie qui est intimement mariée, à travers le chant, à la musique instrumentale et vocale.
- 2 Le compte rendu et l'analyse de toutes ces réflexions, écoutes et émotions, n'est ni uniforme ni d'un seul tenant ; il est fragmenté en chapitres d'évocations, d'études techniques, d'enquêtes sociales, de rencontres avec des musiciens et d'analyse des domaines où se déploie la musique : le social, le religieux mais aussi le personnel, l'affectif, qui débouchent finalement sur cette « médecine de l'âme » : « Face à la stagnation de l'économie et à l'acculturation générale, la musique reste un des derniers bastions de la culture locale où l'on peut puiser énergie et émerveillement » (p. 36).
- 3 Mais qu'en est-il du rapport de la musique avec le religieux islamique, sachant qu'ailleurs dans le monde et l'histoire musulmane, ce rapport a toujours été tendu et ambivalent ?

- 4 La troisième partie, intitulée « Musique et normes sociales » fournit une analyse pénétrante des rapports entre islam, société et musique (et musiciens). Les titres des chapitres VI à IX sont tout à fait suggestifs : « Une longue histoire de suspicion », « Des interdits culturels », « Le statut social du musicien », « Déjouer la censure ».
- 5 Il est difficile de résumer ces pages qui tentent un examen assez complet de l'origine et de la nature des difficultés d'insertion de la musique dans l'ordre social et moral musulman : le débat a toujours été ouvert, dès le VIII<sup>e</sup> siècle, et jamais clos. Le dernier épisode yéménite de confrontation se situe sous le règne de l'imâm Yahyâ (1918-1948), de doctrine zaydite (non sunnite), qui fit interdire officiellement « chansons lyriques, danses, concerts, disques et radio. Seule la musique militaire avait droit de cité (...) Cependant, certains chants populaires traditionnels étaient tolérés, ainsi que les chants religieux, comme le *madh*, chant d'éloge du Prophète » (p. 147).
- 6 L'analyse montre bien certains aspects de la concurrence entre obligations religieuses culturelles et dissipation musicale prolongée, entre licence des textes chantés et morale socio-religieuse. Mais en même temps, on voit aussi combien sont liés mysticisme et aide musicale à l'extase divine, voire musique vocale et récitation coranique.
- 7 Accompagné d'un CD musical, aux passages duquel le texte renvoie au fur et à mesure, cet ouvrage apporte à la fois un savoir scientifique rigoureux et détaillé, d'ordre musicologique et anthropologique, et des descriptions, des évocations, des plongées dans ce qui fait de la musique parfois une passion.
- 8 La bibliographie est (quasi-)exhaustive en ce qui concerne l'ethno-musicologie « arabe » et comporte très heureusement une liste des ouvrages de base ou importants en langue arabe. Index thématique et de noms propres.